

Dossier
de presse

Poursuivre l'inventaire
Musée départemental
Albert-Kahn



Festival
photo

Mondes en commun #3

23 mai
20 sept 2026



Couverture : Léonce R. Agbodjélou, Sans Titre, Egungun, 2011-2025 — Graphisme Guerillagrafik

Mondes en commun

est de retour
au Musée Départemental
Albert-Kahn

23 mai — 20 septembre 2026

Organisé en partenariat avec l'Association des Amis du musée, ce rendez-vous est dédié à la photographie contemporaine autour d'une thématique : l'inventaire visuel du monde. Mondes en commun propose ainsi une réactualisation des Archives de la Planète initiées par Albert Kahn au début du XX^e siècle.

La troisième édition du festival permettra au public de découvrir les œuvres de 11 artistes, exposées dans le jardin du musée à Boulogne-Billancourt. La soirée d'ouverture aura lieu lors de la Nuit Européenne des Musées samedi 23 mai 2026.

Documentaires, scientifiques, poétiques ou décalés, les inventaires sélectionnés nous font voyager autour du globe, révélant chacun une vision singulière et sensible de notre planète : des figures ancestrales béninoises, des champignons forestiers, les archives d'un couvent de sœurs dominicaines à la Garenne-Colombes, des plaques de rues parisiennes, des arbres antennes collectés sur plusieurs continents, ou encore des passants transformés en statues...

Festival Mondes en commun – Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn

Musée départemental Albert-Kahn
2 rue du Port,
92100 Boulogne-Billancourt
[↗ albert-kahn.hauts-de-seine.fr](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr)

Mardi à dimanche
11H-19H

Entrée
9€/6€
Gratuit pour les moins de 26 ans
& le 1^{er} dimanche du mois

Le festival Mondes en commun propose des passerelles entre les collections historiques du musée et la création photographique contemporaine. Il s'agit de réactiver l'œuvre d'Albert Kahn en montrant sa pertinence au regard des enjeux du monde d'aujourd'hui.

La thématique du festival – l'inventaire visuel du monde – propose une relecture de la collection de photographie et de films des Archives de la Planète ; ce projet démesurément ambitieux de dresser, selon la formule d'Albert Kahn « *un vaste inventaire photographique de la surface du globe occupée et aménagée par l'homme, telle qu'elle se présente au début du XX^e siècle* ». Les inventaires se déclinent également en lien avec les collections végétales de l'établissement autour de thématiques liées au vivant : faune, flore, biodiversité, etc.

Le festival donne à voir des travaux photographiques ayant pour objectif de représenter méthodiquement le réel dans toute sa diversité, du proche au lointain, du « macro » au « micro », du vivant à l'inanimé. Pensé en lien avec les collections du musée, ce rendez-vous en aborde les thèmes centraux tels que la géographie humaine, la diversité culturelle et celle du vivant, les traditions populaires ou le patrimoine naturel et architectural.

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie.

Chaque année, un focus sur un pays permet de mettre en lumière une scène photographique peu connue ou représentée en France. Pour cette édition 2026, c'est le Bénin qui est à l'honneur à travers la série *Egungun* de Léonce R. Agbodjélou, présentée en écho à l'exposition *Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930*, visible au musée jusqu'au 14 juin.

Le Festival Mondes en Commun est membre du réseau LUX qui rassemble des festivals et foires d'échelle, d'ampleur, de territoire et de moyens différents, qui souhaitent se réunir autour de la photographie et de la place de l'image dans les enjeux contemporains.
[↗ reseau-lux.com](http://reseau-lux.com)

« Le terme inattendu fonctionne bien avec le festival Mondes en commun, car il propose des séries qui sont à la fois très grand public mais aussi très pointues, explique Clément Poché, commissaire de l'exposition, à travers des scénographies innovantes qui s'intègrent avec l'harmonie des jardins. »

Onze séries de photographie contemporaine

présentées dans le jardin du musée



Aurélié Scouarnec
Mondes en commun, 2025 © CD92 T. Balaÿ



Claude Iverné
Mondes en commun, 2025 © CD92 T. Balaÿ



Ursula Böhmer
Mondes en commun, 2025 © CD92 T. Balaÿ



Siân Davey
Mondes en commun, 2025 © CD92 T. Balaÿ

Le festival propose 11 accrochages photographiques d'une dizaine de tirages chacun qui se déploient sur l'ensemble du site, principalement en extérieur. Différents emplacements, formats et accrochages, pensés sur mesure pour chaque série, permettent d'interpréter ces images par des regroupements ou des confrontations et de les faire dialoguer avec le jardin.

Il s'agit également de proposer un nouveau rapport au musée, en investissant certains espaces intérieurs et les détours du jardin, tout en préservant l'intégrité des scènes paysagères.

De la salle des Plaques au jardin japonais, de la serre à la forêt vosgienne, les installations créent la surprise et rythment la visite.

Le festival peut se vivre de différentes manières, que l'on choisisse de contempler chaque photographie, de la mettre en regard avec une image des Archives de la Planète, de s'interroger sur le monde ou de flâner tranquillement dans le jardin en se laissant surprendre par de belles images, parfois étonnantes.

« Les expositions des photographes sélectionnés accompagnent le parcours de visite du jardin, précise Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis du musée. Elles créent un dialogue respectueux entre création artistique et richesse du vivant, au cœur du projet d'Albert Kahn, et constituent un tremplin pour la reconnaissance des artistes. Nous nous réjouissons de pouvoir remettre le Prix des Amis dans ce cadre prestigieux. Cette année notre lauréat est Léonce R. Agbodjélou, et Thierry Bouët reçoit une Mention spéciale du jury. »

Les artistes et les séries de l'édition 2026

Comme les opérateurs des Archives de la Planète, les artistes sélectionnés tentent de capturer les permanences et les transformations du monde contemporain, ses émerveillements, mais aussi ses inquiétudes.

Léonce R. Agbodjélou
Egungun

Ying Ang
Fruiting Bodies

Mustapha Azeroual
Radiance

Yasmina Benabderrahmane
Fiat Lux

Barbara Bosworth
**Birds and Other
Angels**

Thierry Bouët
Paris#1

Cédric Delsaux
Échelle 1:1

Ari Versluis
& Ellie Uyttenbroek
Exactitudes

Robert Voit
New Trees

Ester Vonplon
Flügelschlag

Laure Winants
Les fossiles du futur



© Léonce R. Agbodjélou, Sans-titre, Série Egungun, 2011-2025

Léonce R. Agbodjélou

Bénin

Prix
des Amis
du
musée

Egungun

Le photographe béninois a convaincu les *Egungun* (incarnations des revenants et ancêtres Yoruba) de poser pour ces portraits. Ils se présentent non pas comme des figures en mouvement, dansant comme à leur habitude dans l'espace public, mais comme des présences immobiles et souveraines. Personne auparavant n'avait photographié ces figures ancestrales. Les somptueuses tenues qu'ils portent sont préparées des mois à l'avance en secret. Chaque étoffe, chaque broderie raconte une lignée, un quartier, une mémoire familiale. Ces photographies font apparaître l'extraordinaire diversité des formes, des couleurs et des silhouettes des revenants Yoruba de Porto-Novo, la capitale du Bénin.

Dans le cadre du partenariat entre le réseau Lux et la RATP, les Egungun de Léonce R. Agbodjélou seront aussi exposés du 3 juin au 31 août sur les quais de la station Hôtel de Ville (ligne 1) et dans 6 autres stations du métro parisien.
Lauréat 2026 du prix des Amis du musée.

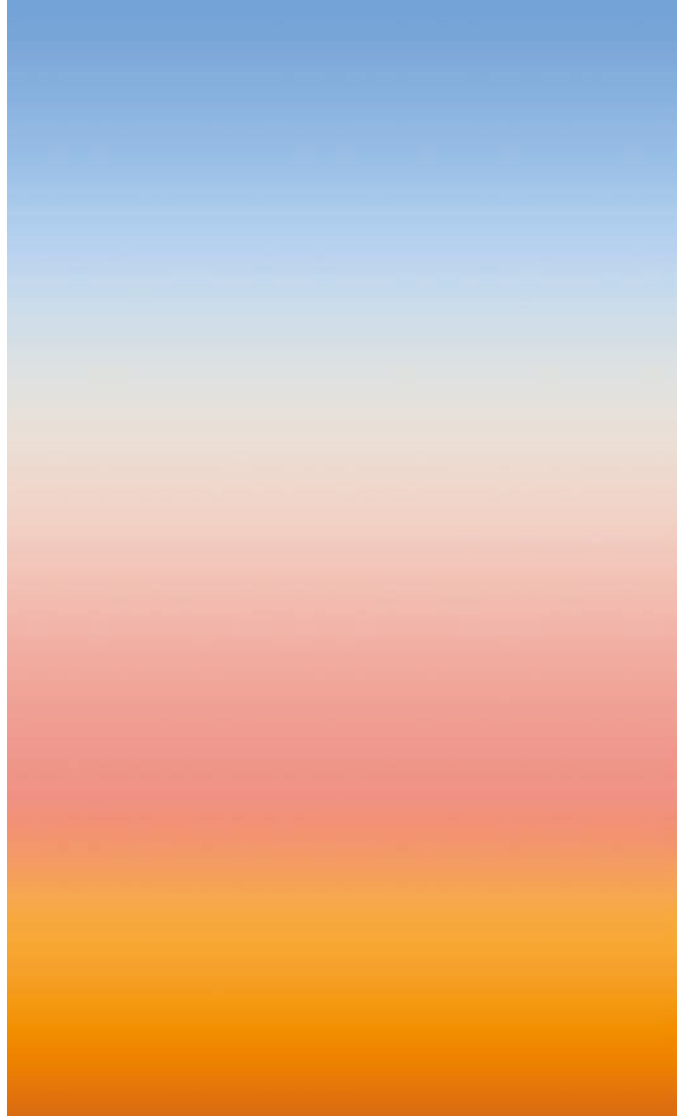


© Ying Ang, *Sans-titre*, Série *Fruiting Bodies*, 2024-2025

Ying Ang
Australie

Fruiting Bodies

La série *Fruiting bodies* de Ying Ang propose un inventaire botanique délicat de champignons, photographiés dans le parc proche de chez elle à Melbourne. Adoptant une approche naturaliste, la photographe les saisit en couleurs comme en noir et blanc à différents stades d'émergence : solitaires et dressés, regroupés en couples intimes, en décomposition et dispersant leurs spores. Pour la photographe, les champignons privilégient l'entraide et le soin (*care*), permettant de repenser les relations entre les genres, mais aussi entre les humains et la nature.



© Mustapha Azeroual, *The Green Ray #3*, édition 1/5, 2024
© BMW Art Makers 2024, Galerie Binome

Mustapha Azeroual

France

Radiance

Radiance est un travail sur l'enregistrement de la couleur en photographie, en cours depuis plus de 10 années. Les œuvres de la série composent une forme d'inventaire de la lumière, et par extension, de la couleur, dans laquelle le point de vue du spectateur joue un rôle prépondérant. Mustapha Azeroual photographie à la chambre des paysages à partir desquels il réalise des « *compilations* » d'aurores et de couchers de soleil. Celles-ci sont combinées sur un tirage lenticulaire, un procédé technique qui utilise des microlentilles optiques pour intégrer plusieurs images dans une seule œuvre, créant un effet de glissement entre elles selon l'angle de vue. Les déplacements du spectateur rejouent le cycle de la lumière, du lever au coucher du soleil : deux personnes côte à côte ne peuvent en percevoir les mêmes nuances. Pour le festival, Mustapha Azeroual a fait l'amitié au musée de créer une *Radiance* à partir de la palette des couchers de soleil issus des *Archives de la Planète*.



*« Sœur face à la Vierge - Notre-Dame du Ballon - Priez pour nous qui avons recours à vous », série Fiat Lux
La Révélation où les archives de vie de Sœur Solange - 1965, 2020-2026*

Yasmina Benabderrahmane

France

Fiat Lux

À la fermeture du couvent des sœurs dominicaines de la Garenne-Colombes, la photographe Yasmina Benabderrahmane se voit confier 30 ans de production et le matériel photographique qui appartenait à une résidente, sœur Solange. Elle découvre alors une archive de près de 4 000 clichés sur la vie de cette communauté, ses missions humanitaires et spirituelles, et ses pèlerinages autour du monde.

Le projet explore la transformation du sacré : de la matière brute à l'architecture, puis à l'image. En se réappropriant ce corpus photographique, Yasmina Benabderrahmane construit un nouveau récit visuel où spiritualité, lumière, corps et architecture se répondent.



© Barbara Bosworth, *Dan with Northern Yellow Warb*, Série *Birds and Other Angels*, 2007

Barbara Bosworth
États-Unis

Birds and Other Angels

Cet inventaire doux et tendre, réalisé à la chambre par la photographe américaine sur plus de 10 ans, saisit oiseaux migrateurs et « *bagueurs* » au moment précédant le lâcher de l'oiseau. Le baguage est une méthode non invasive qui permet d'étudier le comportement, suivre l'évolution des populations, et tracer les routes migratoires. Les bagueurs, professionnels ou amateurs, capturent brièvement les oiseaux avant de les relâcher, recueillant des données qui s'insèrent dans un vaste ensemble d'archives écologiques. *Birds and Other Angels* (*Oiseaux et autres anges*) documente le recensement de ces populations qui vivent dans des écosystèmes troublés par les hommes : les scientifiques ont en effet constaté un effondrement de presque un tiers des oiseaux aux États-Unis et au Canada depuis 1970. Mêlant art et science la série s'attache à décrire la relation entre animaux, paysages, et humains qui tentent de les préserver.



© Thierry Bouët, 1 rue Ernest et Henri Rousselle, Paris 13^e, Série Paris#1, 2018

Thierry Bouët
France

Paris#1

Mention
spéciale
des Amis du
musée

Paris#1 est un inventaire des bâtiments portant le numéro 1 de leur rue dans les vingt arrondissements de Paris. La première plaque bleue émaillée apparaît sous le Premier Empire ; elle permettait de relever les impôts sans oublier personne. La série contient 600 photographies de façades – 30 par arrondissement – estampillées d'une plaque numéro 1 discrète mais toujours visible. La méthode consiste à stationner devant les portes et photographier tous les mouvements pendant une heure, puis à recomposer une image peuplée de personnages du réel qui ne se sont jamais croisés dans la réalité. Chaque photo, assortie des récits collectés sur place, devient ainsi une scène de théâtre avec sa propre histoire, son unité de temps, de lieu et d'action. Réalisé pendant 3 ans, cet inventaire s'éloigne de la stricte documentation pour proposer une topographie quotidienne et ludique des rues de Paris.

Mention Spéciale 2026 des Amis du musée



© Cédric Delsaux, *Alain, Vichy*, Série *Échelle 1:1*, 2014

Cédric Delsaux

France

Échelle 1:1

Dans cette série toujours en cours, réalisée par chapitres géographiques dans toute la France, de Versailles à Fort-Mahon plage, Cédric Delsaux transforme les passants en statues grâce à un dispositif d'apparence simple. Ses portraits en pied posés dans le paysage à l'échelle 1:1 déploient, avec une touche d'humour, une approche photographique véritablement démocratique. En prenant place sur le socle, chaque sujet s'incarne dans son propre rôle, s'identifiant de manière presque inconsciente à un archétype : le ferrailleur, la fillette rebelle, le joueur de pétanque, etc.



© Ari Versluis & Ellie Uyttenbroek, 171. Me-mies, Rotterdam, Pays-Bas, Série *Exactitudes*, 2020

Ari Versluis & Ellie Uyttenbroek

Pays-Bas

Exactitudes

Le photographe de mode néerlandais Ari Versluis et la « *profileuse* » styliste Ellie Uyttenbroek ont produit la série *Exactitudes* – contraction des mots exact et attitude – sur une durée de 30 ans. Ce vaste inventaire qui vient de s’achever, recense les styles vestimentaires, les accessoires et les attitudes de microgroupes sociaux, cultures et sous-cultures urbaines de Rotterdam à Milan, Paris ou Londres. En enregistrant leurs sujets présentés dans un cadre identique, avec des poses similaires et un code vestimentaire strictement respecté, Versluis et Uyttenbroek fournissent un témoignage quasi anthropologique et non dénué d’humour des stratégies de distinction des individus. Ces planches typologiques révèlent la tension entre identité de groupe et individualité avec, pour chacun, l’espoir de se différencier.



© Robert Voit, Scottsdale, Arizona, USA, Série *New Trees*, 2006

Robert Voit

Allemagne

New Trees

On les trouve partout dans le monde, mais ils ne sont pas si facilement reconnaissables. *New Trees* est le nom que Robert Voit a donné à sa série d'images consacrées à une espèce d'arbres largement méconnue. Ces « *arbres* » sont des poteaux électriques déguisés, des antennes qui imitent à la perfection – mais à une échelle souvent démesurée – des essences locales, pins, palmiers ou cactus.

Les explorations visuelles du photographe allemand sont le résultat d'une recherche minutieuse, qui rend compte pour la première fois des emplacements et des formes de ces arbres artificiels solitaires, principalement en Europe centrale et méridionale, mais aussi aux États-Unis, en Afrique du Sud et en Corée du Sud.



© Ester Vonplon, *Sans-titre*, Série *Flügelschlag*, 2020-2024

Ester Vonplon
Suisse

Flügelschlag (Battement d'ailes)

L'herbier d'Ester Vonplon est une collection d'empreintes de feuilles, fleurs et tiges sauvées de l'éphémère. Aucun appareil photographique n'est utilisé : les images sont réalisées par contact, en déposant les plantes sur du papier photosensible exposé au soleil, un procédé datant des débuts de la photographie.

Ester Vonplon crée ces photogrammes avec du papier photographique datant de 1907, l'année de commercialisation de l'autochrome par les frères Lumière. Ses images prennent alors une forme inattendue en raison du processus de vieillissement des émulsions chimiques, entre forte présence et délicatesse.



© Laure Winants, *Fossils_7*, série *Les fossiles du futur*, 2026

Laure Winants
Belgique

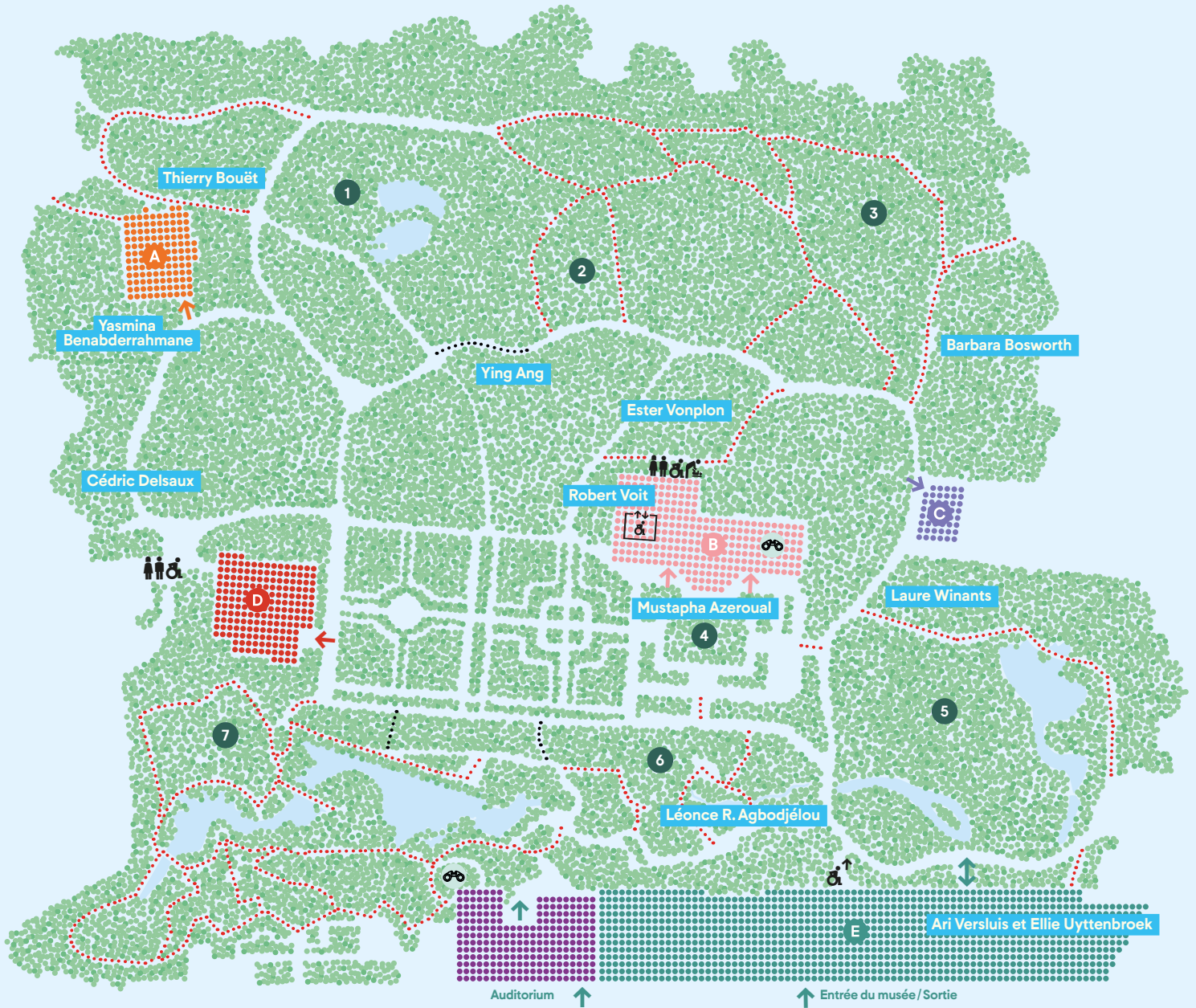
Les fossiles du futur

Grace à un prototype technique expérimental développé spécifiquement pour ce projet à la croisée de l'art et de la science, Laure Winants collecte des empreintes de fonds marins.

Développé en partenariat avec la Fondation Tara Océan, le procédé permet d'obtenir une image dont les variations chromatiques dépendent de la composition chimique du site marin où elle est réalisée. L'empreinte produite sur un support sensible aux acides et à la lumière révèle les interactions invisibles à l'œuvre au sein d'une colonne d'eau, ses strates historiques, le produit des interférences humaines, et les variations subtiles des océans.

Plus d'informations sur l'édition 2026 du festival

albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2025



Exposition permanente – Permanent exhibition

- A** La Salle des plaques
- B** La Serre
- C** La Grange vosgienne
- D** La Fabrique des images
- E** Le monde d'Albert Kahn

Le jardin à scènes paysagères – Gardens

- 1** La forêt bleue et le marais
- 2** La forêt dorée et la prairie
- 3** La forêt vosgienne
- 4** Le jardin français et le verger-roseaie
- 5** Le jardin anglais
- 6** Le village japonais
- 7** Le jardin japonais contemporain



..... Accès impossibles
 Accès avec assistance

La programmation du festival

Centré sur la photographie contemporaine, le festival s'ouvre à l'image animée et aux arts visuels à l'occasion d'événements festifs ou de soirées thématiques qui s'inscrivent dans la programmation de médiation courante du musée, avec en particulier une grande soirée d'ouverture, gratuite pour tous les publics

Des temps de rencontre avec les artistes sont proposés.

Comme l'explique Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis: « Nous privilégions une approche vivante de la photographie. Au-delà du parcours classique, nous favorisons les moments de croisement entre les artistes et les visiteurs, permettant ainsi de faire vivre le récit de l'exposition. »

Le week-end d'ouverture est l'occasion de nombreuses animations. La serre du palmarium est utilisée comme point central du festival pour la présentation des artistes, les rencontres avec ceux-ci et les présentations d'ouvrages. **Un livret de visite est par ailleurs proposé gratuitement aux visiteurs.**

Les premiers temps forts de la programmation

Nuit des musées sam 23 mai

Événement gratuit

Ouverture du festival à l'occasion de la Nuit européenne des musées, de 15h à 23h, avec projection en musique, visites et rencontres avec les photographes.

Journées du patrimoine sam 19 sept

Événement gratuit

Clôture du festival sur le thème de l'écologie avec une projection de documentaire et une rencontre avec Laure Winants et la fondation Tara Océan, et des visites guidées.

20 Visites et ateliers

Visite guidée avec un médiateur

Dimanches

21 & 28 juin, 12 juillet, 23 août

11€ tarif plein

8€ tarif réduit



Visite du festival en 2025 © CD92 C. Martineau

Atelier en famille pour créer un photogramme à la façon d'Ester Vonplon

Dimanches

31 mai, 28 juin, 12 juillet & 23 août

11€ tarif plein

6€ tarif réduit



Projection en musique en 2025 © CD92 M. Bchaina

La programmation complète est à retrouver en ligne :

[↗ albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2026](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2026)

Amis du musée départemental Albert-Kahn

Après cinq éditions des *Rencontres Photographiques* (2017-2022) qui ont permis de couronner 13 lauréates et lauréats, les Amis décernent depuis 2024 leur Prix Photo dans le cadre du festival *Mondes en commun – Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn* organisé en partenariat avec les équipes du musée Albert-Kahn. **Le lauréat se voit accorder une bourse de 5 000 euros dotée par l'association** et dispose d'un espace d'exposition de choix dans le parcours global de la manifestation. Il rejoint le comité de programmation du festival l'année suivante.

Après Thierry Ardouin, Aurélie Scouarnec et Claude Iverné les années passées, **c'est Léonce R. Agbodjélou qui est récompensé pour cette édition 2026 par l'association et la marraine du Prix, la comédienne et réalisatrice Noémie Lvovsky**. Alliant héritage traditionnel et thématiques contemporaines, Léonce R. Agbodjélou s'impose comme une figure incontournable de la photographie africaine contemporaine sur la scène internationale. **Une mention spéciale du jury a également été attribuée à Thierry Bouët**, assortie d'une dotation de l'Association des Amis du musée.

Plus d'informations sur
l'Association des Amis du musée :
amisdumuseealbertkahn.com

Créée en 2011 pour participer à la préservation et au rayonnement de l'héritage culturel d'Albert Kahn, **l'association propose à ses membres de participer de façon privilégiée à la vie du musée et de contribuer à la valorisation de ses collections par des actions de mécénat**. Une riche programmation culturelle, incluant **visites privées de collections ou d'expositions temporaires au musée départemental Albert-Kahn et dans d'autres institutions**, rencontres avec les équipes du musée, visites d'ateliers, invitations à des foires d'art contemporain ou de photographie, est proposée aux amis tout au long de l'année, ainsi que des voyages « *entre amis* » à la découverte de jardins exceptionnels ou de festivals de photographie.

22 Le jury de l'édition 2026

Sylvie Jumentier et Françoise Bornstein

Les Amis du musée départemental
Albert-Kahn

Marie Robert

Conservatrice en chef au musée
d'Orsay : Photographie et cinéma

Nathalie Doury et Clément Poché

Musée départemental Albert-Kahn

Fabrice Laroche

Rédacteur en chef de Fisheye Magazine

Florence Drouhet

Commissaire indépendante
et conseillère artistique du festival

Aurélie Scouarnec & Claude Iverné

Photographes, lauréats 2025 du prix
des Amis du musée

Marie-Cécile Zinsou

Historienne de l'art et entrepreneure
franco-béninoise

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie. Ils sont choisis pour la diversité de leurs points de vue et leurs compétences reconnues dans leurs domaines respectifs.

**Une production du musée départemental Albert-Kahn –
Département des Hauts-de-Seine avec le soutien de
l'Association des Amis du musée.**

Commissariat

Clément Poché, assisté de Marine Zych

Conseillère artistique

Florence Drouhet

Identité visuelle

Guerillagrafik

Tirages photographiques

Dupon Phidap

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn conserve et valorise l'œuvre d'Albert Kahn (1860-1940), banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.



© CD92 J. Brechler

De cette œuvre foisonnante, le musée, édifié sur la propriété même du mécène, conserve des collections photographiques et cinématographiques uniques, les Archives de la Planète (1909-1931), et un précieux jardin à scènes paysagères de 4 hectares, incarnation végétale du rêve universaliste de son commanditaire. Ces collections, restées relativement confidentielles au XX^e siècle, s'ouvrent désormais au plus grand nombre. La rénovation parachevée en 2022 a permis d'accroître significativement la surface dédiée aux expositions, permanente comme temporaires, notamment grâce à un nouveau bâtiment de 2300 mètres carrés dessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, qui fait dialoguer collections d'images et jardin.



© CD92 J. Brechler

Aujourd'hui, l'identité du musée, s'appuyant sur la singularité et la richesse du projet hors norme d'Albert Kahn, présente de multiples facettes : un musée d'images tourné vers les questions de société, profondément ancré dans un lieu qui met le monde à portée de main. Le musée a accueilli près de 700 000 visiteurs depuis sa réouverture et se classe annuellement parmi les cinq sites culturels les plus fréquentés d'Île-de-France hors Paris.



© CD92 W. Labre



© CD92 S. Gutierrez-Ortega

Contact presse
Département des Hauts-de-Seine
Simon Thollot
01 47 29 32 32
sthollot@hauts-de-seine.fr



L U X

fisheye

